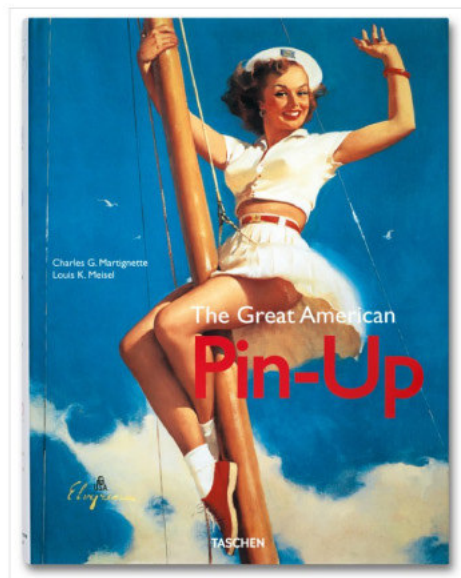


PIN-UP (N.F. ANGLICISME) : PHOTO DE JOLIE FILLE PEU VÊTUE

PAR LESLIE RUMENAMS



Coup de coeur vintage aujourd'hui : les *pin-up* ! Loin de m'imaginer qu'elles faisaient partie intégrante de l'Histoire avec un grand H, ces portraits de jolies femmes ont rythmé les Unes en tout genre à partir des années folles.

Ça, je l'ai appris dans une véritable Bible en la matière aux éditions **Taschen** : [The Great American Pin-Up](#).

Combinaison entre des textes en différentes langues et plus de 500 images, ce recueil offre une analyse précise et complète sur le phénomène des *pin-up*. Des images d'une époque où l'érotisme avait encore une part d'innocence...

Les éditeurs de journaux les plaçaient en première page afin d'attirer le lecteur, à une époque où le marché de la presse était très compétitif. Ces dessins et peintures à huile étaient, pour la plupart, des mises en situation.

Pin-Up sur le capot d'une voiture, à la plage, jouant aux cartes ou élaborant un pique-nique sur une nappe à carreaux... En bref : une femme pulpeuse, une scénette et l'imagination fait le reste !

On distinguera cela dit la *pin-up* de la *pretty girl*. Cette dernière est un portrait exécuté par un artiste touche-à-tout alors que les *pin-up* sont généralement dessinées par des personnes spécialisées dans le domaine. La *pin-up* porte généralement une tenue qui révèle ses formes avantageuses (maillot, corsage, robe légère, short, lingerie fine...). Elle se présentera aussi - même si cela reste assez rare - dans son plus simple appareil. Pour les robes du soir ou les tenues de gala, on les associe davantage aux images *glamour*. Portraits de pied ou portraits présentant uniquement le buste du sujet, ces images seront moins provoquantes que les *pin-up*.

Qui a dit que l'érotisme n'avait pas une portée théorique ?